

# 10h30 PREMIER EXPOSE

## Philosophie. Une introduction pour le Gymnase

**Peter Zimmermann**

Didacticien de la philosophie au ZELF/ Université de Fribourg

### Bref descriptif

*Philosophie. Une introduction pour le Gymnase* est un manuel conçu pour l'enseignement de la philosophie dans les Écoles suisses de maturité.

Ce manuel se propose en cinq chapitres d'introduire les élèves aux domaines thématiques centraux de la philosophie. Des extraits de textes d'origine, des analyses et des commentaires (Lehrtexte), ainsi que des exercices sont fournis en vue d'une élaboration autonome des contenus. Dans ce dessein, l'ouvrage contient aussi des encadrés et des instructions en matière de logique et de méthodologie, de même que des informations biographiques. Il contient encore, à la fin de chaque chapitre, des questions supplémentaires destinées à la répétition et à l'approfondissement des problématiques traitées, ainsi que des références bibliographiques.

Les thèmes des cinq chapitres sont les suivants:

- Qu'est-ce que la philosophie ?
- Anthropologie philosophique
- Éthique
- Épistémologie et théorie des sciences
- Philosophie politique

Les auteurs se sont fixés comme buts de parvenir à un mélange équilibré d'approches philosophiques classiques et contemporaines. La pensée des femmes philosophes et la philosophie extra-européenne se devaient d'être représentées de manière adéquate.

L'ouvrage adopte l'approche par compétence, ce qui signifie que chaque exercice se trouve subordonné à l'un des domaines de compétences suivants :

- intégrer une conscience des phénomènes et une connaissance du monde
- lire et interpréter
- appliquer et illustrer
- questionner et évaluer
- résoudre des problèmes

Les thèmes se prêtent à un développement systématique pour lequel l'ouvrage fournit une structure appropriée. Certains contenus peuvent ne pas être traités. Des parties destinées à l'approfondissement signalent les contenus particulièrement exigeants et difficiles.

## 11h15 DEUXIEME EXPOSE

### **L'histoire de la philosophie comme didactique philosophique de la philosophie**

***François Felix***

Didacticien de la philosophie à la HEP Vaud -en partance

### **Résumé**

Le premier souci d'un didacticien de philosophie doit être que ses étudiantes et ses étudiants assurent un enseignement de philosophie qui soit véritablement philosophique ; sa tâche principale consiste à les y aider, dans le cadre des plans d'études et des prescriptions officielles. Par enseignement philosophique de la philosophie, j'entends en premier lieu un enseignement réflexif et conscient des effets qu'il doit produire au-delà du programme qu'il propose. Un enseignement qui ne soit donc ni dogmatique, ni ne s'accomplisse dans l'accumulation de doctrines ou de thématiques étudiées pour elles-mêmes seulement, mais un enseignement qui par ces contenus développe la capacité réflexive et problématisante des élèves, de sorte à ce qu'ils puissent s'orienter dans la pensée comme dans l'action par l'exercice du questionnement et de la réflexion critique.

Mais le didacticien doit tout aussi bien veiller à ce que sa didactique elle-même soit à la hauteur de ces exigences, et qu'elle ne se réduise pas à de la méthodologie ou à la théorie de l'apprentissage, où disparaîtraient les spécificités de sa discipline. Il doit viser une didactique qui soit elle-même autant que possible un enseignement réflexif et critique, un enseignement pensant.

Ma proposition dans cette perspective consiste à intégrer les conseils et recommandations didactiques propre au sein d'une histoire philosophique de l'éducation, de l'Antiquité à nos jours, qui présente les positions majeures de l'Occident quant à la nature de l'enseignement, ses conditions de possibilités, ses modalités, et ses limites. Cela de sorte à faire voir les principaux paradigmes éducatifs et leurs prescriptions méthodologiques dans leurs contextes d'apparition, d'en mettre au jour les présupposés et les implications, et de pouvoir ainsi les envisager de façon critique. Et alors de situer conceptuellement les différentes vues sociales et politiques concernant l'éducation, l'école, les dispositifs pédagogiques. Un tel parcours historico-philosophique doit nous permettre de mesurer lucidement les affirmations et prescriptions actuelles à ce propos, dont il révèle l'arrière-fond, et donc de nous orienter dans nos débats d'aujourd'hui. C'est pourquoi il constitue à mon sens le meilleur rempart contre l'idéologie.

## 13h45 TROISIEME EXPOSE

### **Inventez-vous ! Points de vue étrangers sur le *Gymnasium Philosophicum***

**Stefano Franceschini**

Collaborateur scientifique chargé de la didactique de la philosophie à la Pädagogische Hochschule de la Fachhochschule Nordwestschweiz

### **Résumé**

Dans cette conférence, j'aimerais développer l'idée que l'imagination peut jouer un rôle important —, aux côtés d'autres approches, — dans l'enseignement de la philosophie. La capacité à imaginer serait ainsi une composante de la formation philosophique et pourrait contribuer au développement chez les élèves d'une "profonde maturité sociale". Ce qui demande une réflexion plus vaste à propos du travail à mener en didactique de la philosophie.

Elle se concrétisera plus précisément par un voyage à travers d'anciennes discussions en didactique de la philosophie qui se déroulèrent dans le cadre du *Gymnasium Helveticum*. S'y produisit une réflexion concernant l'apport de la formation philosophique en regard des défis actuels. Trois questions, qui ne seront pas traitées séparément et qui thématisent le statut de la philosophie en tant que discipline au secondaire supérieur, guident et accompagnent cette exploration : la philosophie nous offre-t-elle des notions supplémentaires à celles apportées par les autres disciplines ? La philosophie peut-elle être remplacée par d'autres disciplines ? À quoi bon une formation en philosophie ?

Nous tenterons par-là de penser à la manière avec laquelle nous pouvons laisser advenir des transformations et comment le potentiel de transformation que recèle le "point de vue étranger", associé à d'autres compétences imaginatives, pourrait nous permettre de concevoir un aspect critique de la formation en philosophie et devenir une clé pour faire face à l'inattendu, lieu de l'enseignement de la philosophie. Pouvons-nous parler aujourd'hui d'une crise de l'imagination (Roland Reichenbach 2018) ? Le point de vue étranger peut-il nous offrir une ressource nous permettant de traiter de la négation de la valeur de ce qui nous est étranger et nous donner l'occasion de laisser l'image de la réalité se transformer ? S'offre-t-il ici la possibilité d'avoir confiance dans la raison des autres et de ne pas se perdre dans celle qui nous est propre (Anton Hügli 2016) ? La philosophie en tant que pratique de transformation pourrait représenter une approche en didactique de la philosophie (Philipp Thomas 2019) qui stimule et réveille la capacité de transformation au cœur de toute éducation par la philosophie. L'"aiguillon de l'étranger" (Waldenfels) peut être vu comme une possibilité de "penser l'éducation autrement" : "de nouvelles figures fondamentales de rapports à soi et au monde [adviennent] comme des réponses créatives aux requêtes de l'étranger au sein de cet espace intermédiaire entre sujet et étranger" (Hans-Christoph Koller 2018). Cela signifierait la suppression de la dichotomie du propre et de l'étranger en faveur de la compréhension sociale du sujet philosophant des pratiques de vie et favoriserait une ouverture au potentiel d'auto-invention des autres. Enfin, celui-ci permet de penser le tout eu égard aux trois dimensions de la discussion en didactique de la philosophie : la formation en didactique disciplinaire, les plans d'étude et l'enseignement de la philosophie.

## 14h30 QUATRIEME EXPOSE

### **Fonder le jugement : le rôle de la formation philosophique dans le développement futur du marché du travail**

***Olivier Moser***

Didacticien de la philosophie à la HEP Valais

### **Résumé**

L'enseignement de la philosophie se retrouve aujourd'hui face à plusieurs défis, que ce soit l'évolution du travail, l'évolution de la responsabilité citoyenne ou encore l'évolution du cadre même de la formation gymnasiale. Nous pouvons constater que la digitalisation et les questions de durabilité orientent rapidement le marché du travail vers le développement de compétences décisionnelles. Différents rapports institutionnels l'ont mis en évidence ces dernières années (Deloitte, Confédération, Economie Suisse). En parallèle de cette évolution du travail, nous observons une évolution de la responsabilité citoyenne : le sens de l'engagement, de l'espace public, du dialogue et du fédéralisme connaissent aujourd'hui de profondes modifications. Dans ce contexte où la responsabilité devient un enjeu fondamental et où les ressources décisionnelles des citoyens semblent s'atrophier, la société exige un cadre de formation solide. Bien qu'il soit lui aussi en plein changement, ce cadre doit aujourd'hui permettre aux jeunes de devenir des individus capacitaires, formés au décisionnel, à l'intelligence protéiforme et au sens des responsabilités. Sur la base de ce constat, nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

« Pourquoi et comment l'enseignement de la philosophie au secondaire permet-il de former une jeunesse au sens des responsabilités ? »

Parmi les raisons qui font de la philosophie une discipline propice à l'apparition des compétences décisionnelles, nous montrerons que la philosophie permet aux étudiants d'acquérir une assise existentielle, nécessaire pour se situer de manière dynamique et agile dans un monde en transition permanente. Une autre raison relève du niveau d'abstraction auquel les savoirs académiques élaborés par les philosophes de la tradition permettent d'accéder.

Après avoir exposé ces raisons, il s'agit d'explorer les différents outils et les stratégies à instaurer concrètement en classe pour mettre les étudiants en demeure d'exister. Notre étude analyse alors sur le plan didactique le rôle joué par l'histoire de la philosophie pour permettre à l'étudiant de se situer dans le monde. La présentation discute ensuite de la posture enseignante et questionne finalement l'utilité du dialogue entre pairs chez les étudiants.

Au terme de cette réflexion, l'étude présente un bilan de la situation actuelle de l'enseignement de la philosophie en Suisse et propose un plaidoyer pour une approche existentielle de l'enseignement de la philosophie.

## 15h15 CINQUIEME EXPOSE

### **L'enseignement de la philosophie dans les écoles secondaires : à partir de l'expérience tessinoise**

***Virginio Pedroni***

Professeur émérite de philosophie au Liceo cantonale di Lugano 1, membre du comité de la société philosophique de la Suisse italienne

#### **Résumé**

Aujourd'hui au Tessin la philosophie est enseignée comme discipline fondamentale à toutes les classes du lycée. Et cette année l'Option spécifique Philosophie/ Pédagogie/ Psychologie vient d'être introduite.

Cet enseignement a traditionnellement eu une mise en œuvre surtout historique, d'après un modèle qui est aussi largement répandu dans le lycée italien. Cependant, au fil du temps, il y a eu une mise au point progressive du cours visant à souligner davantage l'envergure théorique de l'étude des époques et des auteurs de l'histoire de la philosophie, mettant l'accent sur quelques moments et quelques penseurs décisifs. Avec l'introduction de la nouvelle Option spécifique, le problème s'est posé de donner à l'enseignement de la philosophie dans ce domaine un profil clairement distinct du cours de base. On a donc opté pour un cours systématique-thématique ou, pour le dire plus précisément: théorico-problématique. En partant du traitement de quelques thèmes et problèmes, les étudiants seront mis en contact avec les principales disciplines philosophiques.

Les deux modèles d'enseignement, le modèle historico-thématique et celui systématique ou théorico-thématique, représentent deux variantes à l'intérieur de l'éventail des possibilités didactiques. À l'arrière-plan il y a évidemment le problème plus général de la façon d'envisager l'enseignement de la philosophie au niveau du secondaire supérieur. J'aimerais essayer de subdiviser ce problème en deux questions: la première concerne la célèbre alternative de Kant, rappelée aussi dans le programme de notre rencontre, entre apprendre la philosophie (*Philosophie lernen*) et apprendre à philosopher (*philosophieren lernen*); la seconde concerne quelle philosophie enseigner et selon quelle méthode: dans ce domaine surgit aussi la distinction entre l'orientation historique et l'orientation systématique.

La distinction kantienne nous rappelle que la philosophie, avant d'être un savoir, est à la fois une attitude et une pratique: on *fait* de la philosophie. Ici se détache le modèle socratique. Un exemple de l'application du modèle socratique en classe est celui que Ekkehard Martens a proposé il y a quelques années. Cela dit, il est clair que le philosopher doit déjà au lycée beaucoup se nourrir de philosophie, d'un savoir philosophique structuré, sous peine de tomber dans la superficialité et le dilettantisme. Ce savoir peut être appris par un enseignement systématique, historique ou problématique. Quel que soit le type d'enseignement que l'on choisisse on rencontrera des points forts et des faiblesses.

Au Tessin on envisage de valoriser les qualités des perspectives historique et systématique par le moyen de la perspective problématique: dans le cours de discipline fondamentale dans un sens historico-problématique, et dans le cours d'option spécifique dans un sens théorico-problématique; d'un côté une approche à caractère historico-problématique qui prête attention au relief théorique «universel» des auteurs étudiés dans une perspective historique; de l'autre une approche théorico-

problématique, qui considère l'histoire de la philosophie principalement comme un répertoire de problèmes et de solutions possibles qui sont à examiner. Au cours de notre exposé, je tenterai d'expliquer et d'explicitier les choix didactiques présentés ci-dessus.